

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

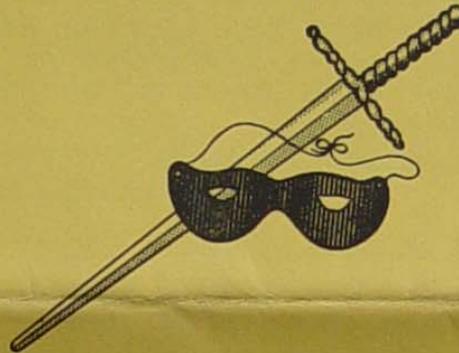
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

*Manuscrit officiel*



DEGRÉ

NUMÉRO

ASSOCIÉ

19

#### AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.



56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

Chers Associés,

La première conception concernant un état ou une société idéale a peut être été la République de Platon. Bien avant cette époque, la société était devenue plus ou moins cristallisée en un type défini. Les sociétés primitives avaient sans aucun doute leur origine dans un besoin de sécurité et de protection mutuelles et leurs lois étaient telles que les anciens de la tribu jugeaient nécessaire de conserver les coutumes de celle-ci pour le bien de ses membres. Ce ne fut que lorsque les imperfections et les inégalités de ces sociétés devinrent manifestes que les hommes commencèrent à penser à des améliorations donnant plus de bonheur à chacun et permettant une croissance individuelle plus grande.

Ces écrivains mystiques qui s'étaient donné la mission de décrire l'état idéal, et particulièrement ceux qui concevaient l'état idéal comme une théocratie, étaient parfaitement convaincus du fait que l'homme en exil était tombé, en pratique, très au-dessous de cet idéal. En fait, ils pouvaient simplement présenter l'état idéal comme un but vers lequel pouvait tendre l'humanité, car la société qu'ils proposaient était en de nombreux points l'antithèse de celle qui existait. Dans l'état supérieur que l'homme avait vécu et auquel il désirait revenir, nul individu n'avait autorité sur les autres.

C'était une loi pour chacun de reconnaître sa dépendance de forces spirituelles supérieures pour se diriger. Dans la société, telle qu'elle était dans la plupart des cas, l'un avait l'autorité absolue sur tous les autres. L'un avait des droits et des privilèges illimités tandis que les autres vivaient et agissaient comme ils le prescrivaient. En outre, celui-là prétendait être le représentant du Tout et comme tel possédait les facultés et les pouvoirs refusés aux autres membres de la société. Il était le roi dont le nom seul devenait le sceau de l'autorité dans l'état.

Il était le centre et la source de tous les privi-

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

lèges et de tous les pouvoirs dans son royaume, détenant le droit de vie et de mort sur ses sujets. Comme agent ou représentant de Dieu sur la terre, il était entendu que tous devaient être soumis à sa voix et à son autorité comme à celles de la Divinité même. Certains états avaient eu des rois bons et sages; ils avaient prospéré et avaient des raisons d'être reconnaissants. Mais d'autres avaient souffert d'avoir des dirigeants fous ou méchants. Toutefois, dans l'un et l'autre cas, rien ne pouvait être fait par les sujets pour modifier l'état des choses.

Il est possible que l'idée de royauté ait pris naissance sur le continent de l'Atlantide où les sages spirituels étaient les dirigeants. Quand les Atlantes quittèrent leur ancienne patrie et colonisèrent l'Egypte, on pense que leurs guides spirituels, ayant une grande connaissance des questions ésotériques et exotériques furent conservés.

La tradition nous apprend que le plus grand et le plus ancien des dirigeants de l'ancienne Egypte fut Osiris qui non seulement gouverna sagement son peuple, mais lui enseigna aussi les vérités supérieures auxquelles il avait accès. Il désirait conduire l'homme hors de la Forêt de l'Erreur et le mettre à nouveau sur la route ascendante de son retour à son état premier. La vie et l'influence d'Osiris et de sa femme Isis étaient si nobles qu'ils étaient considérés comme divins par tous les Egyptiens et honorés comme des dieux. Pour une cause semblable, le dernier dirigeant Hermès ou Hermes Trismegiste comme nous l'appelons, fut déifié.

Le premier grand dirigeant d'Egypte d'après l'histoire fut Menes, qui, par des travaux d'art remarquables, mit le pays à l'abri des débordements périodiques du Nil et utilisa ses eaux pour l'irrigation. Après Menès, vint Chéops, le constructeur des pyramides. Puis vint Ramsès le Grand qui se consacra à la construction de temples et à la fondation des écoles afin que l'humanité puisse être améliorée par l'étude des arts et des sciences.

Cependant tous les dirigeants de l'Egypte ne furent

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

## Degré Associé

pas aussi sages ni aussi ardents à remplir leurs obligations et à accomplir leur mission de vice-régents de la Divinité. Au cours de la dix-huitième dynastie, vers 1350 avant J.C vint un jeune dirigeant très sérieux et de très nobles sentiments, Amenhotep IV. Il considérait sa position comme une situation privilégiée mais pleine de responsabilité. Il entreprit la plus grande réforme que le pays ait jamais connue, en établissant un gouvernement conçu pour rétablir les privilèges de son peuple, et lui donner un genre de vie perdu depuis longtemps et l'amener à reconnaître un Dieu unique.

Malheureusement, la sagesse et les désirs d'Amenhotep n'étaient pas assez forts pour établir de façon permanente les réformes qu'il espérait accomplir.. Comme ces Hébreux qui suivirent Moïse vers la Terre Promise et cependant regrettaient amèrement les oignons d' Egypte quand ils connurent les privations dans le désert, beaucoup de ceux qui étaient associés à Amenhotep le considéraient comme trop bienveillant dans son comportement envers ses sujets. C'étaient principalement des nobles égoïstes et des membres du clergé qui travaillaient secrètement à saper la politique d' Amenhotep tout en paraissant le soutenir. Nous voyons par cela que l'homme lui-même pour un avantage illusoire ou quelque autorité sur ses compagnons peut être responsable de la continuation de son exil.

Ne voulant pas se servir ou plutôt ne voulant plus que tous au lieu de quelques uns possèdent les privilèges et les bienfaits de la vie, l'homme s'écarte du chemin du retour et ainsi perd l'assistance et la direction de la Hiérarchie des Etres Spirituels. Il accepta le droit divin des rois dans son sens inférieur au lieu de son sens supérieur et se condamna à nouveau à errer dans la Forêt des Erreurs.

L'histoire rend compte de la lutte de l'homme pour trouver la sortie de cette forêt des Erreurs et elle montre qu'il a été fréquemment aidé dans ses progrès par des dirigeants bienveillants. De tels aides, sans aucun doute, ont

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

été la reine Anne d' Angleterre, Louis XVI roi de France, Frédéric le Grand, roi de la Prusse, l'Impératrice Catherine de Russie, le Roi Charles III d'Espagne et l'Empereur François Joseph II d' Autriche.

Avec le temps, l'homme doit réussir, car il y a trois lois qui l'exigent, d'abord c'est le désir de la Hiérarchie des Etres Spirituels que la vraie lumière de la sagesse antique soit répandue dans toute l'humanité et non limitée à quelques dirigeants ou monopolisée par eux. Ensuite, l'ordre universel doit se manifester d'une façon suffisamment forte dans le monde physique pour entraîner ce mode de gouvernement plus équitable et plus profitable à l'homme. Enfin, tout homme doit avoir accès au monde spirituel sans l'intercession d'un roi ou d'un prêtre.

Un progrès a été fait dans ce sens et il se manifeste tant par la disparition progressive des rois dans le gouvernement du monde que par les tendances vers des méthodes plus éclairées dans certaines sociétés supérieures.

On peut dire aussi qu'un progrès a été fait en restaurant en l'homme moyen certains pouvoirs ou vertus qui étaient autrefois le privilège des rois.

Cela concerne spécialement le pouvoir de guérir par l'imposition des mains que les dirigeants et quelques autres possédaient. Déjà à l'époque d' Edouard le Confesseur, les rois d'Angleterre possédaient ce don de guérison.

D'autres, après lui, considérèrent comme de leurs devoirs et obligations de souverains de guérir de temps à autre. Le secret de ce pouvoir était sans aucun doute dans la connaissance qu'ils avaient de la façon d'utiliser les courants électriques ou magnétiques de la terre. Depuis le temps où leurs prédécesseurs étaient en possession de la sagesse secrète, ces dirigeants avaient hérité la connaissance de la façon dont les courants positifs et négatifs du corps pouvaient être amplifiés. La méthode qu'ils employaient était semblable sinon identique à celle que vous pouvez essayer maintenant pour vous-mêmes.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint- Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

C'est un moyen si fortifiant et si bénéfique que vous pouvez désirer l'utiliser pour vous et pour votre famille. En aucun cas il ne doit être employé en dehors de votre famille ni de façon professionnelle. Un tel usage serait contraire à la loi.

Les avantages de la méthode sont dus à l'équilibrage de l'électricité humaine dans le corps. Le courant sanguin est tel qu'en une demi-heure il peut circuler environ soixante dix fois dans tout le corps. Quand une personne reste pendant ce temps avec les mains jointes au-dessus de la tête, l'électricité positive et l'électricité négative du corps deviennent équilibrées et le pouvoir de guérison en est, de ce fait, accru. En fait, l'ancienne coutume de joindre les mains pendant la prière était un emploi inconnu de la loi d'équilibrage des forces.

En réalité, il y a deux exercices qui doivent être pratiqués conjointement. Le premier consiste à se tenir debout les pieds écartés l'un de l'autre de quarante-cinq centimètres, les mains étendues, les bras étant horizontaux, de façon que le corps représente l'étoile à cinq branches ou pentagramme. Le second consiste à joindre les paumes des mains au-dessus de la tête, les pieds étant réunis. L'exercice du pentagramme doit être accompli d'abord, et pour commencer pendant environ trois minutes seulement. Puis, ensuite, on fera l'exercice des paumes jointes pendant cinq minutes. On augmentera progressivement la durée jusqu'à trente minutes. Pendant l'exercice on éprouvera dans les mains une sensation de battements. L'exercice du pentagramme amènera dans le corps les vibrations atmosphériques de nature positive; l'exercice des paumes jointes chargera le corps négativement.

## RESUME

Aux temps préhistoriques, les Adeptes- Rois, possédaient la connaissance du monde spirituel et apportaient à l'humanité la direction et l'enseignement spirituels.

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANCAISE

DE, L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

- A -  
PAGE SEPT

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

Les pouvoirs et les vertus qui étaient leurs, établissaient leur autorité et les firent dirigeants de Droit Divin.

Quand le vrai sens de la royauté fut perdu de vue, le progrès de l'homme fut ralenti.

Le désir de la Hiérarchie des Etres spirituels est que tous les hommes soient éclairés comme les rois seuls l'étaient dans le passé.

--:-:-:-:-:-:-:-:-

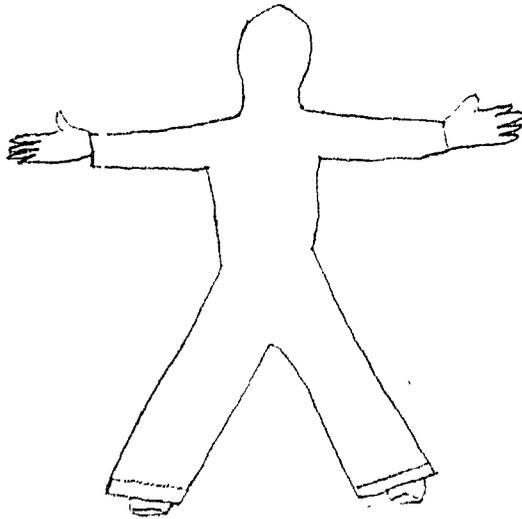
Nous allons maintenant clore ce Conventicule conformément au rituel de ce degré.

56, rue Gambetta -Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro dix-neuf

Degré Associé

A. EXERCICE DU PENTAGRAMME



B. EXERCICE DES PAUMES JOINTES.

